

réplique du pé-
te bourrasque, on
ir une torche al-

que ces propos
rapidement, de
étaient poussés.
eût-on pu les en-
de cette tem-
page du navire
chance d'é-
frage.

manœuvrer ainsi,
rin,
de faire côte ? ré-
ne n'a donc pas
du feu d'Irvine ?
Ryan.

rire, répondit un
moins qu'il n'ait
quelque...
avait pas ache-
déjà Jack Ryan
midable cri. Fut-
l'équipage ? En-
trop tard pour
pût se relever
brisants qui blan-
ténébreux.

it pas comme on
re, un suprême
aire parvenir au
perdition. Jack
alors le dos à la
agnons, eux aussi
point situé à un
arrière de la grê-

dean de Dundee
nges flamme au som-
tour.

de feu" s'écrièrent
reurs tous ces sup-
s.

il fallait une
magination pour
flamme une ap-
ne. Agitée comme
mineux sous la
lait parfois s'en-
et de la tour, com-
et sur le point de
un instant après,
hait de nouveau
le feu ! la Dame
ent les pêcheurs et
rés.

quait alors. Il était
navire, désorien-
rimes, avait fait
qu'il avait fait
allumée au som-
de Dundonald,
rvine. Il se croy-
n gaffe, située dix
-nord, et il cour-
franche terre qui
acun refuge !

on faire pour le
était encore temps.
falla monter jus-
teinter d'étein-
qu'il ne fut pas
de confondre plus
le phare du port

c'était ainsi qu'il
gir sans retard ;
ces i-cossais eût
it, après la pensée
ver la dame de feu ?
ut-être, car il était
sa crédulité, si for-
ne pouvait l'arrê-
généreux mouve-

ard. Un horrible
enténu au milieu
éléments.
enait de talonner
b. Ses faux de poi-
naient. La ligne
ressac sembla bri-
c'était le bâti-
ordait, se couchait
se disloquait entre

me instant, par une
ni ne pouvait être
hasard, la longue
urt, comme si elle
ée par une violente
er, le ciel, la grève
t replongés dans
ndes ténébreux.

de feu ! avait une
crié Jack Ryan, lors
arition surnaturelle
apagnons et lui, se
subitement.

le courage que ces
Bossais n'auraient
dangé chimérique,
érent en face d'une
er, le ciel, la grève
t replongés dans
ndes ténébreux.

de feu ! avait une
crié Jack Ryan, lors
arition surnaturelle
apagnons et lui, se
subitement.

le courage que ces
Bossais n'auraient
dangé chimérique,
érent en face d'une
er, le ciel, la grève
t replongés dans
ndes ténébreux.

de feu ! avait une
crié Jack Ryan, lors
arition surnaturelle
apagnons et lui, se
subitement.

le courage que ces
Bossais n'auraient
dangé chimérique,
érent en face d'une
er, le ciel, la grève
t replongés dans
ndes ténébreux.

de feu ! avait une
crié Jack Ryan, lors
arition surnaturelle
apagnons et lui, se
subitement.

Tapissierie Dorée

30 CENTS EN MONTANT.

J. B. DUFORD

105 RUE RIDEAU

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

9ème ANNEE, No. 364

LE CANADA

FONDÉ EN 1870

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville... \$4.00

en dehors de la ville... 3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an... \$1.00

Invraisemblable payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

etc. doivent être adressés à

OSCAR McDONNELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 21 Juin 1888.

ACTUALITÉS.

On dit que le gouvernement fédéral va

accorder \$5,000 aux incendies de Hull.

Il y a eu, hier après-midi, assemblée du

conseil privé.

Quelques journaux disent que M. le juge

Bourgeois est sur le point d'être transféré

à Montréal et qu'il sera remplacé à Trois-

Rivières par l'hon. M. Mailhot.

On rapporte de Berlin à l'été que le jeune

empereur d'Allemagne, Guillaume II, est

loin d'être populaire auprès de l'immense

majorité de ses sujets.

L'hon. M. Poyé, ministre des chemins de

fer est parti hier soir pour les townships de

l'est. Il ne sera pas de retour avant la

fin du mois.

Sir Hector Langevin et l'hon. M. Rowell

sont partis, hier après-midi, pour Napanee

et Deseronto. Leur voyage sera de courte

durée.

Le président Carnot a définitivement

choisi le palais de Fontaine-bleau comme

résidence d'été. Mme Carnot a pu quel-

ques fêtes charmantes qui seront réhaus-

sées par la splendeur des galeries et des

salons et du parc du château.

Hier matin à dix heures, lord et lady

Stanley, leur famille et leur suite se sont

mis en route pour la Grande Caspary

pour faire la pêche au saumon. Son Ex-

cellence s'est rendu à Lévis, à bord du

yacht à vapeur de la police riveraine et est

ensuite parti par un train spécial.

Les autorités de Laval se proposent de

commencer cet été au plus tard le prin-

temps prochains les travaux de leurs édi-

fices sur la rue Sherbrook.

On dit que Laval est en négociation

pour emprunter la somme nécessaire aux

travaux et que l'emprunt s'effectuera à sa

satisfaction.

On a souvent entendu parler des "cent

jours" du second règne impérial de Napo-

léon Ier, qui ayant commencé le 20 mars

1819, et fini le 8 juillet de la même an-

née dura par conséquent, 110 jours.

Le règne de Frédéric III, qui vient de

finir, mérite encore plus le nom historique

de "cent jours," puisqu'il en a duré 99

Il a commencé, en effet, le 8 mars 1888 et

s'est terminé le 15 juin.

Nos compatriotes de St. Hyacinthe se

proposent de célébrer dignement la St

Jean-Baptiste cette année. La fête natio-

nale est fixée aux dix, onze et douze juillet

prochain.

Le premier jour, il y aura procession,

grand-messe, courses, illumination et fu-

d'artifice.

Le deuxième jour, exposition de che-

vaux, courses et banquet.

Le troisième jour, courses, distribution

des boures et des prix de l'exposition.

Ci sera la plus grande célébration de la

St. Jean-Baptiste que la ville de St. Hy-

acinthe aura faite jusqu'à présent.

ACCORDEZ DONC VOS VIOLONS

Les journaux rouges ont fait b. au-

coup de bruit autour de la résigna-

tion de M. McKay, comme conseil-

ler législatif.

M. Mercier ne sachant trop que

fa re lorsqu'il, arrive une vacance,

pour satisfaire ses cinquante aspira-

nts, leur prête la place tour-à-

tour. C'est un moyen ridicule, on

l'admettra, mais qui réussit quel-

ques fois à contenter les affamés.

Dans ce cas-ci, M. McKay, million-

naire, désirait devenir conseiller

législatif; M. J. K. Ward, par ses

vicieuses pa-ées, avait droit à la place;

mais il est impossible d'ignorer un

millionnaire; le parti libéral a trop

d'éllections à faire. M. Mercier ne

pouvant déceintment ignorer les

droits de M. Ward, prête pour quel-

ques jours la place à M. McKay avec

l'entente qu'il résignerait à la de-

mande du premier ministre. C'est

ce qui est arrivé à la lettre.

La Patrie reconnaissant parfaite-

ment le ridicule de la conduite du

gouvernement, veut le faire oublier

au public en criant: "au voleur."

La Patrie, numéro du 14 courant:

Il vient de se passer au Conseil Légis-

latif une de ces tentatives de "shille" dont

les bleus ont tant le secret.

On sait que lorsque l'hon. High Mac-

Kay fut nommé conseiller législatif, il dut

être assermenté à Montréal parce que son

état de santé ne lui permettait pas de des-

cendre à Québec.

Il fut alors convenu, par un arrange-

ment qui a été rendu public et que tous

les journaux ont fait connaître lorsqu'il a été

conclu, que l'hon. M. Sarnes acceptait de

"paier" avec l'hon. Hugh Mackay sur

toutes les questions ministérielles.

L'engagement a été respecté jusqu'à ce

jour, mais cela cachait un piège.

Or, ces messieurs l'ont décidé de

tenir un coup et de faire des misères au

gouvernement pour profiter des dernières

brèves de majorité qu'ils croient posséder et

ils ont à cet effet induit l'hon. M. Sarnes

à rater sa parole. Celui-ci vient de décla-

rer qu'il entendait voter sur cette motion...

Mais ce n'est pas tout. M. Sarnes a

son tour, car nous apprenons à l'instant que

l'hon. Hugh Mackay a donné sa démission

et que M. J. K. Ward a dû arriver ce matin

à Québec pour lui succéder et être asser-

menté à son tour, pour voter aujourd'hui.

Ceci n'est pas mal imaginé. Mais

pour ceux qui lisent entre les lignes,

ça ne prend pas: Si "La Patrie"

voulait cacher les apparences en se

faisant tout rouge, les autres jour-

naux rouges auraient dû être aver-

tis du rôle qu'ils avaient à jouer, si

l'on désirait que la comédie fut bien

jouée.

Mais M. Baugrand ne veut pas

que les autres journaux rouges, et

surtout l'Étendard, jouent leurs rôles

aussi bien que La Patrie; et aussi

lorsque le tour de l'Étendard arrive,

la comédie est manquée.

L'Étendard numéro du 19 courant:

On s'est étonné en quelques lieux de la

démision de M. Hugh Mackay, qui venait

à peine d'être nommé conseiller législatif.

Voici que le aurait été la cause d'un parti

si peu attendu.

M. Mack y, trop malade pour assister

au séance, avait cherché parmi les con-

seillers du parti d'un collègue qui vou-

lait bien faire la paire d'absents avec lui.

Il a ou beau cher n'r, il n'en a pas trouvé.

Alors pour ne pas affaiblir d'une voix la

majorité de son parti, M. Mackay a pré-

férent se démettre et M. J. K. Ward, qui n'est

pas malade et qui peut assister au séance,

a été nommé à sa place.

Mais, MM. les rouges, entendez

vous donc quand vous voudrez nous

faire une blague.

mande du premier ministre. C'est

ce qui est arrivé à la lettre.

La Patrie reconnaissant parfaite-

ment le ridicule de la conduite du

gouvernement, veut le faire oublier

au public en criant: "au voleur."

La Patrie, numéro du 14 courant:

Il vient de se passer au Conseil Légis-

latif une de ces tentatives de "shille" dont

les bleus ont tant le secret.

On sait que lorsque l'hon. High Mac-

Kay fut nommé conseiller législatif, il dut

être assermenté à Montréal parce que son

état de santé ne lui permettait pas de des-

cendre à Québec.

Il fut alors convenu, par un arrange-

ment qui a été rendu public et que tous

les journaux ont fait connaître lorsqu'il a été

conclu, que l'hon. M. Sarnes acceptait de

"paier" avec l'hon. Hugh Mackay sur

toutes les questions ministérielles.

L'engagement a été respecté jusqu'à ce

jour, mais cela cachait un piège.

Or, ces messieurs l'ont décidé de

tenir un coup et de faire des misères au

gouvernement pour profiter des dernières

brèves de majorité qu'ils croient posséder et

ils ont à cet effet induit l'hon. M. Sarnes

à rater sa parole. Celui-ci vient de décla-

rer qu'il entendait voter sur cette motion...

Mais ce n'est pas tout. M. Sarnes a

son tour, car nous apprenons à l'instant que

l'hon. Hugh Mackay a donné sa démission

et que M. J. K. Ward a dû arriver ce matin

à Québec pour lui succéder et être asser-

menté à son tour, pour voter aujourd'hui.

Ceci n'est pas mal imaginé. Mais

pour ceux qui lisent entre les lignes,

ça ne prend pas: Si "La Patrie"

voulait cacher les apparences en se

faisant tout rouge, les autres jour-

naux rouges auraient dû être aver-

tis du rôle qu'ils avaient à jouer, si

l'on désirait que la comédie fut bien

jouée.

Mais M. Baugrand ne veut pas

que les autres journaux rouges, et

surtout l'Étendard, jouent leurs rôles

aussi bien que La Patrie; et aussi

lorsque le tour de l'Étendard arrive,

la comédie est manquée.

L'Étendard numéro du 19 courant:

On s'est étonné en quelques lieux de la

démision de M. Hugh Mackay, qui venait

à peine d'être nommé conseiller législatif.

Voici que le aurait été la cause d'un parti

si peu attendu.